

Le marquage Michel Brahm

Avec le marquage on entend limiter temps et espace aux adversaires pour la reconquête de la balle. Le marquage peut être effectué en individuel ou à la zone.

Avec un marquage individuel on entend :

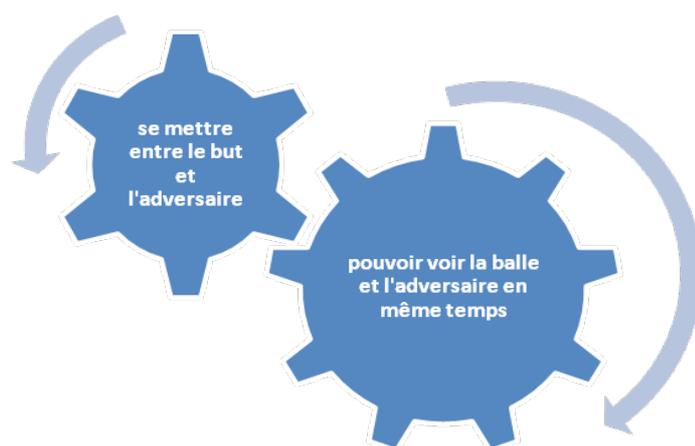


Tableau n°1

Si on doit choisir entre les deux la préférence va toujours à l'adversaire.

Dans le marquage individuel strict un adversaire est assigné au défenseur, qui le suit dans n'importe quelle partie du terrain où il se déplace

Avec le marquage à la zone on entend :



Tableau n°2

Dans le marquage en zone le défenseur est par contre responsable d'une zone du terrain en marquant l'adversaire qui s'y trouve.

C'est une grande erreur d'imaginer le marquage individuel strict comme le contrôle rapproché de l'adversaire et le marquage en zone comme le contrôle à distance de l'adversaire.

Dans le marquage individuel strict dans la zone, le marquage est fait sur l'homme avec couverture en zone (dans la zone de compétence)

Au regard de l'évolution du football ces vingt dernières années il est important de toujours bien savoir choisir quel type de marquage effectuer.

Contrôle et marquage de l'adversaire

"Savoir marquer" un adversaire signifie avoir le maximum d'attention sur ses mouvements en maintenant à son égard une distance et une position opportune pour l'empêcher et limiter son action offensive en le contrant ou en interception. En ce qui concerne la distance à tenir vis-à-vis de l'adversaire elle dépend de plusieurs facteurs. Elle dépend avant tout beaucoup des caractéristiques du défenseur et de l'attaquant:

- si le défenseur est plus rapide que l'attaquant un marquage étroit est possible,
- s'il est moins vif et moins rapide un marquage plus lâche est opportun.

Un marquage étroit (espace maximum lié à l'allongement du bras devant soi) est de toute façon techniquement conseillable contre un adversaire doué.

La distance peut dépendre en outre

- De la position de la balle, si celle-ci est plus lointaine de son propre but, le marquage sera moins serré, alors que si le ballon se rapproche du but, le marquage sera toujours plus étroit. Il est évident que laisser, dans les environs de son propre but, trop d'espace est commettre une faute énorme.
- Il est très important, entre autre, de ne pas donner la possibilité à l'attaquant en possession de balle de se retourner vers le centre du terrain ou en direction du but

En ce sens certain comportements du défenseur pourront changer suivant les caractéristiques de son propre adversaire : Avec un attaquant techniquement adroit et doué de vitesse instantanée, le défenseur devra jouer si possible l'anticipation ; dans le cas dans lequel l'adversaire sera plus lent, le marqueur pourrait lui accorder la possibilité d'entrer en possession de la balle, puis intervenir à travers l'usage du tacle.

Il n'est pas tenu compte d'un aspect très important : les caractéristiques et les qualités de chaque joueur. Au lieu de tâcher de valoriser les individus on se persuade qu'il faut chercher souvent à se centrer sur l'objectif tactique propre du football, en négligeant l'enseignement (en ce cas précis marquer un adversaire). Il y a des différences fondamentales entre les différents types de systèmes

avec des avantages et des désavantages en fonction du marquage que l'on veut adopter. La différence entre les systèmes doit donc partir de l'organisation de la défense.

Aux buts d'une didactique correcte on pourra plus parler de "marquage dans une disposition à la zone", avec le défenseur qui, en se déplaçant selon la position de la balle, marque et attaque l'adversaire dans sa propre zone de compétence ou de "marquage dans une disposition en individuelle", où le défenseur suit l'attaquant dans chaque zone du terrain ou d'un "marquage dans une disposition de type mixte", avec les deux options différentes à la charge du défenseur.

Le défenseur devra agir de manière rationnelle, en tenant toujours présent les principes et règles du marquage et pas seulement la situation contingente. Il est évident de toute façon que dans le contexte du collectif, devra aussi être considéré le type de disposition de l'équipe sur le terrain.

Les situations qui peuvent se vérifier pendant la compétition sont multiples, nous en analyserons, pour motifs évidents de place, seulement quelques-unes.

Dans un contexte tactique d'équipe, le principe de concentration se base sur la restriction progressive des espaces, au fur et à mesure qu'on se rapproche de la zone dangereuse.

Suite au comportement tactique individuel, le défenseur, en règle générale, serrera ou desserrera le marquage en fonction de la proximité ou non de la balle, en se plaçant, sauf quelques exceptions entre l'adversaire et le but.

Une prise correcte de position sera ensuite effectuée, principe fondamental pour une application plus efficace du marquage.

Dans une disposition de l'équipe en individuelle ou aussi, dans un contexte de type mixte, où on exige de quelques joueurs un marquage tout terrain, il sera utile à l'entraîneur d'assigner à chaque adversaire, un marqueur, avec des caractéristiques psycho-physique-technique-tactique types, à opposer de manière efficace aux particularités de l'adversaire, pendant que dans une disposition de l'équipe à la zone, le défenseur pourra s'opposer à des attaquants aux caractéristiques différentes.

Les différentes situations de marquage

Tout d'abord chercher la balle avant d'intervenir

Le devoir principal du possesseur est de protéger la balle de l'arrivée d'un adversaire, en tâchant de positionner son propre corps pour éluder ou contrarier l'intervention de l'opposant en utilisant aussi les membres supérieurs.

Le défenseur doit voir si l'intervention est possible (anticipation ou tacle par ex). Dans la photo 1 on peut remarquer comment le joueur qui s'apprête à recevoir la balle, positionné diagonalement avec le bras droit tient à distance l'adversaire direct. Dans ce cas, le défenseur aura le devoir d'essayer de voir le ballon (photo 1). Il est important que risquer seulement l'anticipation dans le cas d'un manque de couverture de la balle ou attendre la première touche pour essayer de le récupérer.



photo 1

En effet, l'attaquant tend souvent à chercher le contact physique pour tourner l'adversaire en faisant levier de son corps. Voilà pourquoi le défenseur pourra enlever l'appui en s'éloignant pour tenter la reconquête Photos 2-3-4.

Dans le cas dans lequel la balle, avec un adversaire prêt de biais, soit mal couverte, de maintenir le corps à plat, sans équilibre et avec les jambes légèrement écartées, il sera plus simple pour le défenseur de dévier la balle pour la conquérir et reprendre l'action



photo 2



photo 3



Photo 4

Marquage de l'adversaire qui va au soutien du porteur de balle

- Le défenseur doit tâcher surtout de l'éloigner du jeu. Dans le cas dans lequel le défenseur jouît d'une couverture proportionnée en diagonale d'un partenaire, qu'il refuse au porteur de balle adverse la possibilité d'exécuter une passe en profondeur, il pourrait se positionner de manière telle à tendre une «zone d'ombre»¹ (marquage indirect), en contraignant le porteur de balle adverse à trouver d'autres solutions.
- Le défenseur doit empêcher l'attaquant de s'emparer de la balle.

Si celle-ci était adressée vers son propre adversaire, le défenseur, en prenant position entre adversaire et but, aura l'adresse de se maintenir vis-à-vis de l'attaquant, positionné de dos, à distance d'un bras, de façon à avoir soit la possibilité de voir la balle soit l'espace nécessaire pour pouvoir anticiper. Le défenseur décidera de réaliser ce type d'intervention seulement s'il est sûr d'intercepter la balle.



illustration. n°1

Le joueur 2 vient au marquage indirect de 11 pour empêcher la passe de 9

Positionnement sur l'homme sans ballon

Une position correcte entre l'attaquant et la balle permettra de maintenir l'initiative. Objectif de la défense est d'être toujours sur la ligne de passe, en avançant (aussi physiquement) vers la balle. De cette manière, avec un pressing coordonné et articulé, l'équipe adverse trouvera beaucoup plus de difficulté dans la circulation de la balle.

Le positionnement correct sur les attaquants sans ballon est la clé pour une défense efficace. Les références sont données par l'adversaire direct, de la balle et de leur position sur le terrain par rapport au but. Le défenseur devra toujours être entre la balle, le but et l'attaquant, en une position qui permette de les voir confortablement. La distance de la balle définira celle à tenir vis-à-vis de l'adversaire qu'il marque.

¹ par opposition à zone de lumière, qui est la zone libre dans laquelle un attaquant sans ballon doit s'engouffrer...

Chaque fois que la balle se déplacera, les défenseurs devront ajuster leur position. Ceci leur permettra de maintenir l'initiative sur l'attaque. Dans la défense sur les appuis voisins de la balle il est nécessaire de suivre les directives comportementales suivantes :

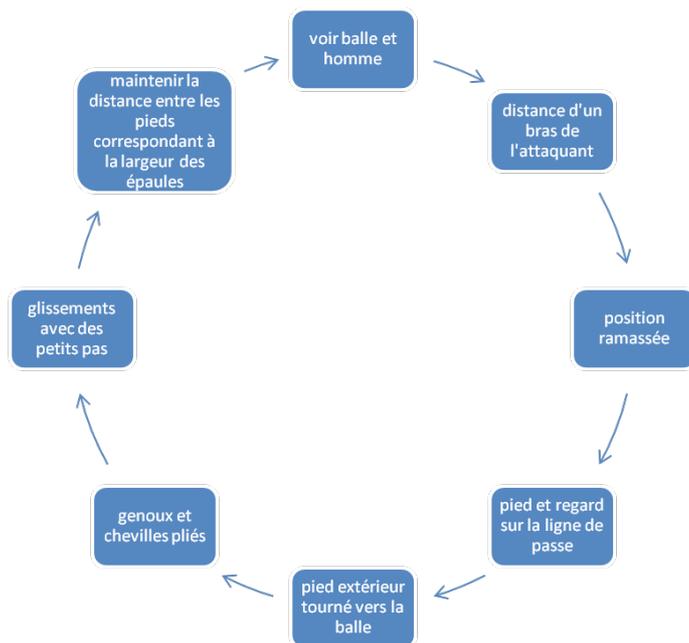


Tableau n°3

Marquage de l'attaquant, positionné de dos en possession de la balle.

Si l'adversaire devait entrer en possession de la balle, le défenseur ne doit pas lui donner la possibilité de la jouer à son goût. Le défenseur doit avoir l'intelligence de ne pas commettre de faute, au-delà de faillir risquer une sanction disciplinaire, il consentirait à l'équipe adverse de bénéficier du développement d'une situation sur balle arrêtée.

Conséquemment, en réalisant le marquage, il devra maintenir son propre adversaire à distance d'un bras, de façon à ne pas offrir de points de référence à l'attaquant qui à travers le contact du corps, pourrait deviner la position du défenseur et, en l'utilisant comme pivot, en s'appuyant avec le dos et les épaules, pourrait lui tourner autour en maintenant la couverture de la balle.



Photo 5

Le défenseur dans cette situation aurait difficulté à intervenir sur la balle ou courrait le risque de toute façon de faire faute. Le défenseur devra empêcher son propre adversaire de se retourner, si celui-ci essaie, il serait opportun et avantageux d'intervenir à travers l'usage du tackle dans le moment dans lequel l'adversaire tourne, offrant sa hanche.

Marquage de l'attaquant qui fixe le défenseur de front

Beaucoup de considérations sont à faire, en prenant bien en compte la situation contingente (zone du terrain dans laquelle elle arrive - techniques caractéristiques de l'attaquant - disposition des partenaires et d'autres adversaires éventuels).

Angle d'Approche

Pour adopter la position provocatrice correcte, le défenseur doit gagner du terrain pendant que la balle se déplace et entrer dans la ligne entre la balle et le but. Le travail du défenseur est de réduire les angles de passes et l'espace pour le possesseur de balle qui doit rechercher une passe à effectuer.

Vitesse d'Approche

Le défenseur devra approcher son adversaire aussi rapidement qu'il le peut pendant que la balle est en déplacement. Cependant, il est important pour le défenseur de ralentir son approche avant que la balle soit arrivée à l'adversaire. S'il continue en vitesse quand l'adversaire a la balle sous contrôle il se trouvera difficilement en situation de changer de direction, donc l'attaquant sera capable de le battre avec une feinte ou un mouvement latéral soudain. L'approche par le défenseur devra être ralentie, et un espace équilibré devrait être adoptée, seulement avant que la balle soit sous contrôle de l'adversaire.

Le défenseur doit tâcher de ne pas détourner l'attention de la balle, en regardant seulement l'adversaire, il pourrait mordre à quelque feinte.



photo. n° 6

En général le défenseur ne devra jamais affronter l'adversaire avec les jambes en écarté latérale, parce qu'il serait aisément éliminé, mais en écarté antéropostérieure, en restant vraiment orienté vers son "côté faible", de façon à pouvoir partir d'une position d'avantage et, si l'attaquant devait décider de dribbler du côté de son "pied fort" positionné en avant, en théorie le défenseur aurait possibilité de le rattraper.

En substance si l'attaquant est droitier le défenseur avance dans le mouvement défensif son pied gauche en invitant, grâce aussi à la position du corps, l'attaquant à se déplacer vers la zone gauche du terrain et vice versa ; si l'attaquant est gaucher, le défenseur avance le pied droit.

Le défenseur dans sa course éventuelle doit éviter de se retourner à reculons, il pourrait ne plus trouver l'attaquant. (Voir illustration. n°2)

Il va donc effectuer un « recul-frein »

Le recul-frein (flottement)

Le recul-frein, habileté à rester entre l'attaquant et sa cible (généralement le but), exige du défenseur qu'il ralentisse ou qu'il retarde l'attaquant en reculant lentement (ce qui permettra à un partenaire de venir l'aider) tout en essayant de forcer une erreur ou de réussir un tacle.

La position est identique à celle d'un boxeur ; le corps est de biais, les pieds sont espacés et le poids est placé sur les orteils afin de permettre des mouvements rapides dans n'importe quelle direction. Les yeux surveillent le ballon et les mouvements corporels de l'attaquant ne déséquilibrent pas le défenseur. Le recul-frein permet de réduire l'espace entre les défenseurs.

Le jeu de pied (maîtrise des appuis) est la clé du succès du recul-frein.

Ayant contenu l'attaquant et empêché un mouvement de pénétration, le défenseur doit mettre de la pression et tenter de prendre possession du ballon ou de forcer l'attaquant à s'éloigner de la zone dangereuse.

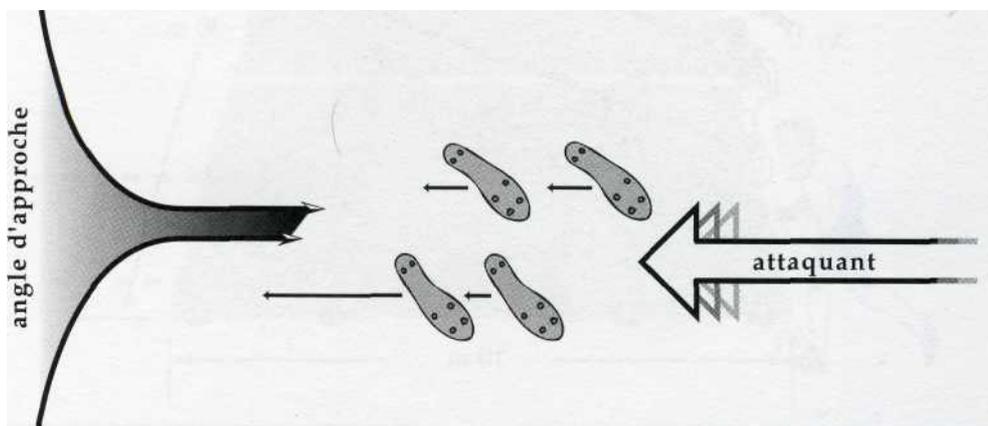


illustration 2 Position des pieds des défenseurs lors du recul frein (source cours d'entraîneur de la fédération québécoise de soccer)

En règle générale aussi le défenseur doit tâcher de mener l'adversaire vers les zones extérieures du terrain de façon à l'éloigner de la zone dangereuse (photo 10), mais en situations spéciales, le défenseur, en se trouvant dans une zone extérieure du terrain, en ayant dans le dos la ligne défensive organisée dans la zone dangereuse, pourrait mener l'attaquant vers l'intérieur, en l'acheminant dans l'entonnoir défensif aux espaces plus étroits.

Ce dernier comportement pourrait être dicté par quelques facteurs, par exemple, la disponibilité dans l'équipe adverse, en cas de centre, de très bons joueurs de tête, ne pas avoir à disposition momentanément de défenseurs forts dans le jeu aérien ou la nécessité d'emmener l'attaquant sur son pied "faible" et en outre dans des espaces plus étroits.



photo. 7

Marquage de l'adversaire qui cherche le centre de la bande latérale

Le défenseur devra se placer entre le but et l'adversaire et il devra tourner sa propre attention, quand il sera possible, alternativement sur la balle et sur l'attaquant, peut-être aussi en "l'entendant" à travers l'usage des mains, en étant attentif à son mouvement. En effet il pourrait revenir en arrière, pour se projeter ensuite devant le défenseur afin d'anticiper ou vice versa, feinter d'avancer pour repartir dans l'autre sens. . Il lui faut rester en mouvement sur les pointes des pieds, un pied devant et un pied en arrière concentré sur la sphère et trouver l'équilibre juste avec les bras. Ne jamais tenir les bras baissés.

Si l'équipe adverse dispose de joueurs doués de la tête, le défenseur qui affronte sur la bande extérieure du terrain l'adversaire ne doit pas lui accorder le temps et l'espace pour pouvoir remplir son action.

Marquage de l'attaquant qui va en profondeur

Sur la course en diagonale ou sur une course profonde, le défenseur ne doit pas risquer l'anticipation s'il n'est pas sûr de prendre la balle et si l'attaquant, une fois qu'il en est entré en possession, la couvre bien. Alors le défenseur, en se maintenant toujours entre lui et le but, devra tâcher de l'emmener extérieurement loin de la zone dangereuse. Le dernier défenseur de la ligne qui a une vision large du terrain à disposition, sur la course de l'attaquant, plutôt que suivre l'adversaire, pourra aussi décider de lui enlever la profondeur, avec un mouvement adroit et opportun vers l'avant, un instant avant la passe du porteur de balle adverse, en le laissant ainsi en situation de hors-jeu.

Marquage sur un coup de pied de coin

Si son propre adversaire devait partir à l'extérieur de la zone, le marqueur devra l'attendre à quelque mètre de distance, de façon à ne pas se trouver arrêté quand il part, en se plaçant toujours entre lui et le but ; regarder l'adversaire, peut-être l'entendre à travers l'usage des mains, mais surtout regarder la balle.

Si son propre adversaire devait stationner en zone, le défenseur devra se placer entre le but et l'adversaire, en tournant sa propre attention alternativement sur l'adversaire et sur la balle, en l'entendant à travers l'usage des mains, de manière correcte. Le défenseur marquera l'attaquant et il couvrira l'espace en même temps devant soi. En faisant attention aux blocages possibles, soigner son mouvement ; en effet il pourrait se détacher pour passer devant le défenseur, en anticipant ou feinter l'anticipation, pour se détacher ou se positionner dans la zone face au premier poteau, il pourrait, grâce à un mouvement adroit et large en croisant aller sur le second poteau.

Marquage sur coup franc

Un joueur ira immédiatement près de la balle, dès que l'arbitre aura reconnu la faute pour ne pas accorder à l'adversaire la possibilité de tout de suite la jouer. Au moment de l'exécution, il sera opportun de marquer l'attaquant sans dépasser la ligne du mur pour ne lui pas accorder de profondeur.

Marquage sur remise en touche

Le défenseur pourra décider de marquer l'adversaire qui effectue la remise en touche de façon à ne pas lui accorder la possibilité de recevoir une passe éventuelle en retour. Sur la remise en touche en outre, le défenseur devra faire attention à ne pas subir de blocages éventuels qui puissent avantager son propre adversaire, en tenant toujours bien présent à l'esprit que sur la remise en touche il y n'a pas position de hors-jeu.

Pour résumer, pour un marquage efficace, outre les principes décrit ci avant, nous pouvons faire une sorte de « check list » des facteurs à prendre en considération que nous allons analyser :

- Est-ce que l'adversaire est plus rapide ou plus lent que moi ?

- Dans quelle partie du terrain suis-je en train d'affronter mon adversaire ?
- Est-ce que la balle est en position "couverte" ou "découverte" ?
- Est-ce que celui qui est en possession de la balle a des caractéristiques techniques à pouvoir suggérer une passe filtrante ?
- Comment mes partenaires sont-ils disposés ? Est-ce qu'ils peuvent m'apporter une collaboration ?
- Est-ce que mon adversaire est droitier ou gaucher ?
- Quand il reçoit la balle dos tourné, quelles sont ses préférences pour se retourner ?
- Il s'appuie et est-ce qu'il utilise les mains pour protéger la balle ?
- Est-ce qu'il est bon de la tête ?
- Est-ce qu'il préfère aller sur le 1° ou sur le 2° poteau ?
- Quelles feintes ou dribbling préfère-t-il faire ?
- Son contrôle de balle est-il toujours efficace,
- Il préfère participer à la construction du jeu ou est-ce qu'il cherche toujours la profondeur ?
- Est-ce qu'il est un "cascadeur" ?
- Est-il du type irascible aux premiers contacts et est-ce qu'il se plaint toujours à ses partenaires et à l'arbitre ?
- Quel est le partenaire avec lequel il participe de plus au jeu ?
- Sur les coups de pied de coin et sur les coups francs quelle position assume-t-il et quel type de collaboration a-t-il de la part de ses partenaires d'équipe ?
- Le terrain de jeu est-il en condition parfaite ? est-il irrégulier ? est-il mouillé ?

Comme on peut le remarquer le défenseur est et doit être un joueur qui réfléchit en continu, il ne peut pas vivre le match instinctivement, mais il lui faut analyser continuellement, de fois en fois, les situations de jeu et les caractéristiques de l'adversaire à affronter

Ce devoir est sans doute plus facilité dans un système de marquage individuel strict, moins en mixte et en zone.